

Avant cette déroute, la même Flotte tenta un autre débarquement sur la côte de Fronrignant ; mais les seuls Habitans du Pais sans attendre le commandement des Officiers Royaux , prirent les armes , taillèrent en pièces sans faire aucun quartier aux premiers qui mirent pied à terre , & par le feu de leur mousqueterie, obligèrent les Chaloupes d'aller rejoindre leurs Vaisseaux avec quantité de bleffez.

Voilà quel fut le succès de cette entreprise : si les François avoient fait une pareille tentative sur les côtes d'Angleterre ou de Hollande, & qu'ils n'eussent pas mieux réüssi, combien d'adresses Britaniques & de complimens la Cour d'Angleterre n'auroit-elle pas été fatiguée ? combien de réjouissances publiques ? combien d'actions de grâces ? en un mot combien de poussiere dans les yeux du Peuple n'auroit-on pas jeté, pour échauffer ou ranimer leur zele à supporter le fardeau dont ils sont chargez, autant & peut être plus, que s'ils s'agissoit de défendre leur Patrie, que personne n'a attaqué depuis le commencement de cette guerre ? en France ces desseins échoüez, quoyque les conséquences en soient considerables, n'y font aucun éclat, & les peuples se contentent de connoître la mauvaise intention de leurs ennemis ; toute leur joye se borne, à donner des marques de leur zelle, de leur attachement, & de leur fidélité à leur Souverain & à la deffense de leur Patrie.